

LES CANBRIOLÉURS
Julie Berès



DOSSIER DE PRESSE

DESOBÉISSANCE

[PIÈCE D'ACTUALITÉ #9]

MISE EN SCÈNE JULIE BERÈS

Tournée jusqu'en juillet 2019 dont

13 novembre - 8 décembre 2018 Théâtre de la Cité Internationale

13 - 21 décembre 2018 La Commune - Centre dramatique national Aubervilliers

9 - 19 mai 2019 Théâtre Paris-Villette

P
x
•
▲
PLAN BEY

CONTACT PRESSE

Dorothee Duplan, Flore Guiraud, Camille Pierrepont, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

DES OBEIR

MISE EN SCÈNE **JULIE BERÈS**

AVEC **LOU-ADRIANA BOUZIOUANE, CHARMINE FARIBORZI, HATICE OZER, SÉPHORA PONDI**

COLLECTE DES TÉMOIGNAGES ET TRAVAIL SUR LE TEXTE **JULIE BERÈS** ET **KEVIN KEISS**, AVEC LA PARTICIPATION DE **ALICE ZENITER**

DRAMATURGIE **KEVIN KEISS**

CHORÉGRAPHIE **JESSICA NOITA**

SCÉNOGRAPHIE **MARC LAINÉ** ET **STEPHAN ZIMMERLI**

COSTUMES **ELISABETH CERQUEIRA**

CRÉATION SONORE **DAVID SÉGALEN**

CRÉATION LUMIÈRE **LAÏS FOULC**

CRÉATION VIDÉO **CHRISTIAN ARCHAMBEAU**

PRODUCTION **COMPAGNIE LES CAMBRIOLEURS**

COPRODUCTION **LA COMMUNE CDN D'AUBERVILLIERS**

AVEC LE SOUTIEN DU **FONDS DE DOTATION AGNÈS TROUBLÉ DITE AGNES B.**, DU **FIJAD, FONDS D'INSERTION POUR JEUNES ARTISTES DRAMATIQUES**, **DRAC** ET **RÉGION ALPES-COTE D'AZUR**

CRÉATION À LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL AUBERVILLIERS **LE 14 NOVEMBRE 2017**

DUREE: 1H15

LA COMPAGNIE LES CAMBRIOLEURS EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / DRAC BRETAGNE, PAR LA RÉGION BRETAGNE ET PAR LA VILLE DE BREST ET SOUTENUE POUR SES PROJETS PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE. ELLE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF NATIONAL D'APPUI À L'INDÉPENDANCE ARTISTIQUE. ELLE EST ACCOMPAGNÉE PAR DEPLOY, PROGRAMME INTERNATIONAL DE SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE.

DES OBEIR

PIÈCE D'ACTUALITÉ

Pour cette quatrième saison, La Commune passe à nouveau commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d'ici, qu'est-ce qu'elle inspire à votre art ?

Les pièces d'actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la Ville d'Aubervilliers et du département de Seine-Saint-Denis, de leur population, et disent qu'en elle se trouvera une nouvelle beauté. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l'espace public de nos questions, elles sont suivies de débats, d'échanges et renouvellent avec éclat, émotion et drôlerie, l'idée si belle du théâtre comme agora.

Avec les pièces d'actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

PIÈCE D'ACTUALITÉ N°9 - DÉSOBÉIR

Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, Julie Berès et son équipe entreprennent de sonder les rêves et les révoltes de jeunes femmes du territoire. Comment s'inventer soi-même, par-delà les assignations familiales et sociales ? Quel rapport à l'idéal, à l'amour, à la croyance, à la justice et à la violence se construit pour chacune d'elles ? S'engager. Se sentir engagé. C'est quoi ? Ça s'exprime comment ? Quelle radicalité faut-il pour affirmer sa liberté, ses choix de jeune femme à Aubervilliers et dans les villes alentour ?

Une enquête sur les coordonnées de la confiance - ou pas - des jeunes femmes d'aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION

Chaque année, La Commune confie à des artistes le soin de concevoir en quelques semaines un spectacle en prise avec les problématiques sociologiques et politiques actuelles, pour réinventer « la tradition du théâtre comme art politique ». Pour répondre à cette invitation, nous sommes allés à la rencontre de jeunes femmes de la première, seconde et troisième générations issues de l'immigration pour questionner chacune sur son lien à la famille, la tradition, la religion, l'avenir.

Nous nous sommes emparés de leurs témoignages pour raconter leurs histoires à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies curieuses... pour qu'inexorablement l'intime puisse se mêler à l'éminemment politique.

Le travail d'écriture de la pièce est intrinsèquement lié à la constitution du matériau de recherche : un travail minutieux, de longue haleine, de rencontres et de collecte de paroles de jeunes femmes venues pour la plupart de banlieue, nous permettant de toucher au plus sensible de la réalité en stéréoscopie, à l'envers du tableau officiel médiatique (L'association des femmes sans voiles d'Aubervilliers, La Brigade des mères de Sevrans, Les élèves de l'option théâtre du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers, l'association Mille Visages, le dispositif Premier Acte).

Il y a eu la rencontre déterminantes avec six jeunes femmes de moins de vingt cinq ans : Sophia Hocini, Sephora Pondi, Hatice Ozer, Hayet Darwich, Lou Bouziouane et Charmine Fariborzi et l'envie profonde de travailler avec elles. Chacune des jeunes femmes a nourri l'écriture du spectacle en apportant sa propre histoire et à travers elle, celle de ses parents. Nous aimerions faire entendre la façon dont ces jeunes femmes empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route. Nous souhaiterions dessiner une carte de la violence par un voyage non exhaustif. À l'écoute de ces voix de femmes dont la culture française se mêle à celles de Kabylie, du Maroc, de l'Iran.

À travers leurs témoignages, s'entrecroisent des bribes d'aveux, de souvenirs contradictoires, d'évidentes soumissions, de nostalgies ambivalentes, de révoltes dans le désir de faire entendre, à travers les événements intimes et douloureux, les mythes et mythologies inconscients et collectifs.

S'y développent, je l'espère, des correspondances plus vastes, comme celle du féminin et de sa singulière trajectoire périphérique, de la double peine d'une génération aux prises avec la question de l'engagement, de la filiation, quand celle-ci, plus qu'un repère, devient un tourment.

Comment s'inventer soi-même ? Qu'est-ce qui fait bouger les lignes ? Qu'est-ce qui les fait trembler ? Dans quelle mesure a-t-on fait de certaines questions sociales des questions ethniques ?

Julie Berès

ORGANISER LE PESSIMISME

- Avec chacune des jeunes femmes participant au spectacle, nous avons entrepris avec Alice Zeniter et Kevin Keiss, de tracer les contours de ce que l'on pourrait nommer « un théâtre de la capacité », c'est-à-dire : comment leurs témoignages directs ébranlent nos/leurs grilles de perceptions, d'interprétations, de compréhensions, de représentations à travers la parole et les corps ?
- «Organiser le pessimisme» pour reprendre la formule de Walter Benjamin, c'est d'abord le partage de nos expériences partagées. C'est ce qui permet de faire nôtres nos héritages. D'en choisir ce que l'on veut pour devenir qui l'on souhaite. C'est ne pas laisser les forces de destruction médiatique nous assigner place et pensée.
- Se raconter, raconter l'opposition, la transgression, la résilience, c'est façonner qui l'on est, qui l'on a voulu devenir. C'est construire, obstinément, du sens là où précisément il n'y en avait pas.
- La question qui nous occupe en permanence c'est : comment on s'invente soi-même ?
- Chacune à sa manière témoigne d'un NON, posé comme acte fondateur. Non aux volontés du père, non face aux injonctions de la société, de la famille, de la tradition. Non face à la double peine que sont le racisme et le machisme. S'opposer pour pouvoir danser tous les jours, faire du théâtre, écrire, prier. Arracher sa liberté.
- Nous souhaitons raconter l'histoire de victoires, de victorieuses, d'obstinées, de désobéissantes.

LE PLATEAU

Comme une entreprise d'excavation mêlant inextricablement l'intime et le politique, le plateau devient avec énergie le lieu où l'on se débat avec sa propre histoire et où l'on met en jeu ses fantômes, travaillé par une volonté éperdue de se forger son propre chemin.

Comment interroger cette bataille aujourd'hui souvent intériorisée, secrète, non formulée, comment la déplier, y faire un instant retour, lui donner une voix ? De quoi sommes-nous les héritiers ?

L'espace du plateau devient un lieu performatif de tentatives et de partage, qui redonne leur place et leur temps à des vitalités, celles de ces histoires individuelles, de ces drames humains et quotidiens.

Les voix de ces femmes tissent alors une polyphonie où résonne également la jubilation d'être ensemble. De se sentir fortes.

DÉSObÉIR

MÉTHODES CROISÉES

Depuis les débuts de la compagnie « Les Cambrioleurs » en 2001, Julie Berès fonde sa démarche sur l'observation de faits de société. Puis elle mène un travail de recherche documentaire auprès de scientifiques, de spécialistes... Ainsi pour *Notre besoin de consolation* (2010), son équipe et elle sont partis en Inde rencontrer des mères porteuses, puis au Danemark le directeur d'une banque de sperme. Travaillant ensuite avec des scénaristes, des dramaturges et des auteurs, elle élabore alors, à partir de ces matériaux, un synopsis et un texte alternant monologues, dialogues et voix off. Si ses mises en scène puisent en partie dans le réel, l'esthétique qui est la sienne ne s'apparente cependant pas à un « théâtre documentaire ». Elle cherche bien davantage à donner dans son écriture scénique accès à des « fictions oniriques ».

Pour l'écriture de Désobéir, nous nous sommes inspirés de la méthode dite « Alexievitch ».

Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature en 2015, compose ce qu'elle nomme un « roman des voix humaines ». Deuxième russophone à recevoir pareille distinction, elle est l'inventrice d'un genre littéraire nouveau : le « roman à voix » selon sa propre formule.

Il s'agit de romans où s'entrecroisent des témoignages qu'elle a recueillis. Certains sont réécrits, d'autres rigoureusement fidèles. Contradictaires ou concordants, ces témoignages donnent ou rendent la parole à ceux et celles qu'on n'entend pas : les disparues de la période soviétique; de l'histoire en général. Les mères, les soeurs, les femmes de soldats, les fiancées des morts. Elles parlent pour raconter l'autre guerre, la leur. Celle que l'histoire historisante et donc prétendument objective ne consigne pas.

À ces témoignages s'ajoutent parfois divers documents (extraits de lettres, articles de journaux, procès-verbaux). Durant sept à dix ans, l'autrice récolte entre cinq cents et sept cents témoignages qu'elle agence, transforme, sélectionne, monte. Elle a ainsi recueilli un fond documentaire colossal qui couvre toute la période soviétique. Ce qui retient son attention, ce ne sont pas les faits bruts, mais la perception subjective de chacun. Elle refuse l'hagiographie et le fictionnel qui embellit ou déforme la réalité.

L'entrelacs des voix crée un tableau complexe, stéréoscopique, qui est l'envers du décor officiel.

« Je ne cherche pas à produire un document mais à sculpter l'image d'une époque. (...) Au début, nous avons tous tendance à répéter ce que nous avons lu dans les journaux ou les livres. Mais, peu à peu, on va vers le fond de soi-même et on prononce des phrases tirées de notre expérience vivante et singulière. Finalement, sur cinquante ou soixante-dix pages, je ne garde souvent qu'une demi-page, cinq au plus. Bien sûr, je nettoie un peu ce qu'on me dit, je supprime les répétitions. Mais je ne stylise pas et je tâche de conserver la langue qu'emploient les gens. Et si l'on a l'impression qu'ils parlent bien, c'est que je guette le moment où ils sont en état de choc, quand ils évoquent la mort ou l'amour. Alors leur pensée s'aiguise, ils sont tout entiers mobilisés. Et le résultat est souvent magnifique. »

« Je n'écris pas l'histoire des faits mais celle des âmes ».

Svetlana Alexievitch, Extrait d'entretien entre Svetlana Alexievitch et Michel Eltchaninoff publié en avant-propos du recueil de ses Oeuvres, Actes Sud.

EXTRAITS

H.

Non franchement non

Quand j'étais petite et que j'allais à l'école coranique on me disait pas ce qu'il y avait écrit

Comme beaucoup de musulmans tu lisais sans comprendre

Je sais très bien lire le Coran là comme ça (*elle montre avec son doigt*) dans ce sens quoi

Mais jamais on m'a dit ce que ça voulait dire

Genre même pas

Tu lis — t'es con — on t'apprend à être con

C.

Mais en fait faut pas lire comme tu lis

Toi t'exécutes t'es une exécutante

T'agis comme si tu lisais un livre ou comme si tu lisais une recette de cuisine où on te dit vous découpez vos rondelles vous les mettez cinq minutes au feu ensuite tu rajoutes le sel

Enfin tu vois

C'est c'est

C'est de la métaphore c'est que de la métaphore

L.

Mais en fait moi je pense que euh

Après moi je crois vachement en Dieu donc j'écoute j'écoute j'écoute quoi mais je

Pour moi le Coran déjà c'est un livre de chevet donc déjà quand je vois un mec qui me dis j'ai lu le Coran je rigole tu vois

Ça me fait vraiment rire

Parce que c'est quelque chose que tu lis toute ta putain de vie quoi

C'est pas quelque chose que tu lis — c'est pas un livre — c'est pas Harry Potter quoi

Donc euh tu l'as et puis tu l'ouvres et puis tu vas lire une sourate

Tu vas refermer et puis tu vas réfléchir

Et ça va grandir

Et puis tu vas en discuter

Puis tu vas détester puis tu vas dire « ah pourquoi »

Tu peux pas juste

Il faut pas s'arrêter à juste une phrase qui te fait « ah mon dieu j'aime pas »

Après on n'a pas eu la même

Moi j'ai pas été à l'école coranique

(...)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Julie Berès - Conception et mise en scène

Née en 1972, Julie Berès passe la plupart de son enfance en Afrique. Lorsqu'elle arrive en France, à 18 ans, c'est avec l'intention d'y poursuivre des études de philosophie. Mais après une rencontre avec Ariane Mnouchkine, lors d'un stage au Théâtre du Soleil, elle décide en 1997 d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 2001, elle fonde la compagnie « Les Cambrioleurs », dont elle assure la direction artistique et qu'elle choisit ensuite d'implanter à Brest. Elle réunit à ses côtés des créateurs issus de différentes disciplines (auteurs, vidéastes, plasticiens, créateurs sonores, chorégraphes, circassiens) pour inventer une écriture scénique où chaque langage s'affirme dans une narration fragmentaire, discontinue, onirique.

Au Théâtre National de Chaillot, qui l'accompagne dès ses premiers spectacles, elle crée *Poudre !* (2001), *E muet* (2004). *Ou le lapin me tuera* est créé pour la Biennale des Arts de la Marionnette au Théâtre Paris Villette (2003). Elle participe en 2006, aux côtés d'Alexis Fichet, Madeleine Louarn, Annie Lucas et Charlie Windelschmidt, à la mise en scène collective de *Grand-mère Quéquette* de Christian Prigent, répété et présenté au CDDB - Théâtre de Lorient. *On n'est pas seul dans sa peau* voit le jour en 2006 à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, établissement public qui portera la production de plusieurs de ses créations. L'année suivante, le Quartz, scène nationale de Brest, l'invite à devenir artiste associée. Par la suite, *Sous les visages* (2008) et *Notre besoin de consolation* (2010) y sont créés. En janvier 2013, la première de *Lendemain de fête* est donnée à la MC2 Grenoble, scène nationale, producteur délégué du spectacle. En 2013, une petite forme, *L'or avec le faire*, est conçue en collaboration avec Thomas Cloarec au Théâtre du Pays de Morlaix. En 2013, elle est associée à la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie, où est créé en janvier 2015 *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen. En 2016, elle crée *Quelque chose pourrait dans mon royaume* d'après Witold Gombrowicz avec les élèves de la 75e promotion de l'ENSATT, puis *Orfeo* de Claudio Monteverdi à l'invitation de l'Opéra National de Paris. Après *Désobéir* en 2017, elle crée *Soleil Blanc* en 2018.

En implantant sa compagnie en Bretagne, Julie Berès a tenu à y développer un important programme d'actions culturelles, en direction d'amateurs, en milieu scolaire et universitaire, mais aussi à destination de populations éloignées de l'offre culturelle (milieux carcéraux, hôpitaux, maisons de retraite).

Kevin Keiss - écriture et dramaturgie

Auteur, traducteur, dramaturge et metteur en scène, Kevin Keiss est également doctorant en lettres classiques et enseignant, spécialiste des théâtres antiques.

Il a été programmé au Festival d'Avignon 2016 pour *Ceux qui errent ne se trompent pas*, pièce écrite à la Chartreuse en collaboration avec Maëlle Poésy (Éditions Actes Sud-Papiers). À la Chartreuse, il a également été accueilli pour des projets aux côtés de Laëtitia Guédon, Élise Vigier ou en tant que membre du Collectif « Traverse ». Pour le jeune public, il est l'auteur de deux textes, *Love me tender* (Éditions En Acte(s)) et *Je vous jure que je peux le faire* (à paraître chez Actes Sud), sélectionné par Momix 2018.

Alice Zeniter - écriture

Née en 1986 en Normandie, cette normalienne est également une passionnée de théâtre. Elle fait ses premières armes comme comédienne avec Bertrand Chauvet et Laurence Roy notamment dans *Yvonne Princesse de Bourgogne* à l'Institut des Hautes Études de Tunis (2005). Puis dans l'écriture, elle s'intéresse à l'héritage des tragédies antiques avec une pièce inspirée de *l'Alceste* d'Euripide, qu'elle met en scène en 2006 à l'ENS de Paris, de Lyon et aux Beaux-arts à Paris. Alice Zeniter se forme avec Brigitte Jaques-Wajeman à l'ENS (2006), sur *Jouer avec Nicomède* (La Tempête, 2007) et comme dramaturge avec François

Regnault pour un *Tartuffe* (Fêtes Nocturnes de Grignan, 2009). Parallèlement elle prépare une thèse sur Martin Crimp ; Budapest en 2008, elle enseigne à l'Eötvös Collegium et participe comme performeuse et plasticienne aux workshops du Krétakör sous la direction d'Árpád Schilling.

Deux moins un égal zéro, son premier livre publié à 16 ans, lui vaut le Prix littéraire de la ville de Caen. *Jusque dans nos bras*, sur le thème de l'immigration et du mélange des cultures, est récompensé par le Prix littéraire de la Porte dorée, et par le Prix de la Fondation Laurence Trân. *Sombre dimanche* reçoit le Prix Inter et le prix des lecteurs l'Express 2013. En 2015, elle publie *Juste avant l'oubli* ; en 2017, *L'Art de perdre* reçoit le Prix Goncourt des Lycéens. Sa première pièce, *Spécimens humains avec monstres*, est sélectionnée pour l'aide à la création du CNT. Elle collabore à plusieurs mises en scène de la compagnie Pandora et travaille comme dramaturge et auteur pour la compagnie Kobal't.

Charmine Fariborzi - jeu

Née en 1991, Charmine Fariborzi est une danseuse Hip Hop spécialisée en Popping. D'origine iranienne, elle est titulaire d'une licence de géographie à l'Université de Bourgogne, et reçoit une formation professionnelle de Hip Hop à la Juste Debut School de Paris. Depuis 2016, elle participe à différentes web séries (*STANDING*) et clips (*Rocky, Love is a soft machine* ; Math Ilde, *Caméléon*, produits par Hirvy Production). Paris, et enseigne le Popping au sein d'écoles et MJC à Saint-Denis. Depuis 2018, elle est danseuse et interprète au sein de la Compagnie Deyka.

Hatice Özer - jeu

Hatice Özer grandit en Périgord. Franco-turque, elle pratique en parallèle le théâtre et le chant en turc et en français. Diplômée d'un master en arts plastiques, elle se forme en théâtre au sein du conservatoire d'art dramatique de Toulouse. En 2016, elle participe aux ateliers théâtre Premier Acte initiés par Stanislas Nordey au Théâtre national de Strasbourg. Elle y fait la rencontre de Wajdi Mouawad et joue par la suite dans *Notre innocence* écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad au Théâtre national de la Colline en 2018. Elle rencontre Jeanne Candell et Samuel Achache dans le cadre des talents Adami 2017 et joue dans le spectacle musical *La Chute de la Maison* d'après des motifs d'Edgar Allan Poe, Franz Schubert et Robert Schumann au Festival d'Automne à Paris.

Lou-Adriana Bouziouane - jeu

Après une formation poussée en piano, solfège, chant et danse, Lou poursuit des études théâtrales aux Conservatoires municipaux des IX^e et XVII^e arrondissements de Paris entre 2013 et 2015. En 2015, elle joue dans *Le Quatrième mur* de Sorj Chalandon mis en scène par Jean-Marc Popower au Théâtre du Nord-Ouest. En 2016, elle intègre le programme Premier Acte saison 3 où elle travaille auprès de Stanislas Nordey, Annie Mercier, Rachid Ouramdane ou encore Wajdi Mouawad, entre le Théâtre national de la Colline, la MC2 - Grenoble et le Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille également avec Assane Timbo au Théâtre de l'Aquarium. En 2018, elle joue dans *Rats des villes* mis en scène par Inès Hammache au Théo Théâtre. En 2019, elle participe au dispositif « Carte blanche à la jeune création » à l'Espace Icare. Elle est également intervenante théâtre dans l'association Les Bergers à Ivry-sur-Seine.

Sephora Pondi - jeu

Séphora Pondi est née en 1992 à Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine. Elle est la deuxième enfant d'une fratrie de quatre, issue d'une famille d'immigrés camerounais, tous deux professeurs en lycée. Elle se forme à l'EDT91 (École Départementale de Théâtre), à Evry-Courcouronnes. Deux ans plus tard, elle intègre l'ERAC, l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, un des onze établissements supérieurs de théâtre en France. Parallèlement à sa formation à l'ERAC, elle participe au programme Premier Acte initié par le metteur en scène Stanislas Nordey, en faveur de la diversité sur les plateaux. Aujourd'hui, elle a travaillé avec Julie

Berès, Benoît Bradel, Éva Doumbia, Kevin Keiss, Rémy Barché ou encore Sebastien Derrey. Elle se produit en mai 2018 au Théâtre national de la Colline dans le spectacle *Au Bois*, mis en scène par Benoît Bradel, et en 2019 dans le *Ienck* d'Eva Doumbia.

Marc Lainé - scénographie

Diplômé de l'ENSAD en 2000, Marc Lainé a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillot, David Bobée ou Madeleine Louarn. Depuis 2008, il affirme une écriture résolument "pop", qui croise le théâtre, le cinéma et la musique live. Avec Mike Kenny, il crée *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009, et *Un Rêve Féroce*. En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, autour du personnage du film *Psychose* ; *Break Your Leg !*, sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines ; *Just For One Day !* où un groupe d'amateurs incarnent sur scène des super-héros de leur invention. *Memories From The Missing Room* est créé en 2012 et repris au Théâtre de la Bastille avec le groupe folk-rock Moriarty. En 2014 est créé *Spleenorama*, pièce de théâtre musical et fantastique, dont la musique originale de Bertrand Belin est récompensée par un prix de la CSEM. En 2015, il écrit et met en scène *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.*, diffusé durant trois saisons et lauréat de deux Prix de la Critique. Marc Lainé crée le spectacle itinérant *Egarés*, et à Théâtre Ouvert une mise en espace de *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de S. Diard. Il collabore avec le groupe Valparaiso et C. Milliat-Baumgartner pour *My Whispering Hosts*, lecture d'une nouvelle de R. Bolaño. En 2016, il crée *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, présenté au Festival d'Aix-en-Provence puis en tournée. En 2017 est créé à la Scène Nationale 61 (Alençon/Flers) *HUNTER*, dont il est l'auteur, le scénographe et le metteur en scène. Le spectacle est présenté notamment au Théâtre national de Chaillot. Un spectacle musical jeune public, *La chambre désaccordée*, est en préfiguration d'ici à 2018. Les textes de *Spleenorama*, *Vanishing Point* et *HUNTER* sont publiés aux éditions Actes Sud. La compagnie La Boutique Obscure est en résidence à la Scène Nationale 61, et soutenue par la Région Normandie.

David Segalen - création sonore

Diplômé de l'ENSATT en 1998, David Segalen crée des espaces sonores et musicaux pour le théâtre, la musique et la danse. Il travaille régulièrement avec la compagnie Dérezo, le Théâtre de l'Entresort, la compagnie Les Cambrioleurs, le Théâtre à l'Envers, la compagnie Les Endimanchés, l'écrivain et metteur en scène Joël Jouanneau, le chorégraphe Patrick le Doaré et bien sûr avec la compagnie Mirelaridaine, où il use aussi de ses talents de musicien éclectique.

Laïs Foulc - création lumière

En 2003, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie et création lumière. Elle en sort diplômée en 2006. Elle est co-fondatrice de la Cie T.O.C. fondée par Mirabelle Rousseau et collabore à tous leur spectacles. Elle travaille avec David Lescot (Théâtre du Rond Point), Émilie Rousset (Comédie de Reims) et collabore depuis 2011 avec la chorégraphe Robyn Orlin (Théâtre de la Ville, Théâtre de la Bastille, Festival In d'Avignon 2014...).

Jessica Noita - chorégraphie

Depuis 2003, elle collabore avec Assia Bensmaine à la réalisation de projets de créations chorégraphiques et de formation à la danse hip hop au sein d'Adsyka Productions. Après de nombreuses collaborations et avoir mis ses talents d'interprète au service de différents chorégraphes reconnus tels que José Bertogal, Stéphanie Nataf, Ibrahim Sissoko et Anne Nguyen, Jessica Noita crée sa compagnie en 2016. En parallèle de son travail d'interprète, elle a toujours consacré une partie de son temps à la transmission de la danse hip hop, et plus précisément du Popping.

LA COMPAGNIE LES CAMBRIOLEURS

Naissance de la compagnie – premiers partenaires

En 2001, Julie Berès, alors comédienne, propose à plusieurs créateurs issus de différentes disciplines (interprètes, vidéastes, plasticiens, circassiens, marionnettistes, musiciens) de se réunir, désireux d'affirmer leurs propres langages et au croisement de ceux-ci d'aboutir à une écriture scénique.

En juillet de cette même année, ils partent donc à 15 travailler pendant un mois en Bourgogne. Ariel Goldenberg, tout juste nommé directeur du Théâtre National de Chaillot et qui connaissait Julie comme comédienne, se propose de faire une halte sur le chemin d'Avignon pour passer voir leurs premiers labeurs.

A la rentrée, Ariel Goldenberg invite l'équipe à venir jouer pendant 3 semaines au Théâtre National de Chaillot. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Charles Tordjman, directeur de la Manufacture, Centre Dramatique National de Nancy, puis l'équipe de production de la Grande Halle de la Villette rejoignent l'aventure.

Et ensuite !

En octobre 2001, à Chaillot, ont ainsi lieu les premières représentations de *Poudre !*. C'est le début d'un partenariat précieux qui s'inscrit dans la durée. En effet, le Théâtre National de Chaillot produit ses premières créations, entre 2001 et 2004.

Suivent ensuite *Ou le lapin me tuera* créé en 2003 au Théâtre Paris-Villette lors de la biennale de la marionnette puis e muet en 2004, de nouveau au Théâtre National de Chaillot en coproduction avec la Grande Halle de la Villette, le Théâtre National de Toulouse et le Théâtre de la Madeleine de Troyes.

Rapidement, les spectacles des Cambrioleurs ont la chance d'être soutenus par des coproducteurs fidèles et d'être présentés dans différents cercles de diffusion : scènes nationales, centres dramatiques nationaux, théâtre municipaux, scènes conventionnées, ce qui leur assure ainsi une belle visibilité.

Parallèlement à ces créations, Julie Berès participe en 2005 à la célébration du cinquantième des Centres Dramatiques Nationaux en créant un banquet spectacle dans le cadre du festival Frictions du Théâtre Dijon Bourgogne. Elle signe également avec Alexis Fichet, Madeleine Louarn, Annie Lucas et Charlie Windelschmidt la mise en scène collective de *Grand-Mère Quéquette* de Christian Prigent créée en 2006 au CDDB-Théâtre de Lorient.

On n'est pas seul dans sa peau est créé en 2006 à l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône (70 représentations). C'est au Quartz, Scène Nationale de Brest, où elle est artiste associée, que Julie Berès crée *Sous les visages* en 2008 et *Notre besoin de consolation* en 2010 (en production déléguée avec l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône).

Suivent *L'or avec le faire* (2012), forme théâtrale et musicale créée au Théâtre du Pays de Morlaix et reprise à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, puis *Lendemain de fête* (2013) à la MC2:Grenoble et enfin *Petit Eyolf* d'après Henrik Ibsen (2015), dont Julie Berès signe l'adaptation avec l'auteur Alice Zeniter.

En 2016, Julie Berès et la compagnie les Cambrioleurs ont répondu à deux invitations.

À l'ENSATT, Julie Berès a mis en scène les étudiants de la 75^e promotion Ariane Mnouchkine. Ensemble, ils créent *Quelque chose pourrait dans mon royaume d'après Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz.

Par ailleurs, l'Académie de l'Opéra National de Paris a invité Julie Berès et ses collaborateurs artistiques à mettre en scène *l'Orfeo* de Monteverdi, avec la direction musicale de Geoffroy Jourdain.

À partir de septembre 2016, la Compagnie est en compagnonnage aux Scènes du Golfe - Théâtres Arradon-Vannes et au Théâtre de Chelles.

La prochaine création de la compagnie, *Soleil Blanc*, verra le jour le 2 octobre 2018, au Grand R, Scène nationale de la Roche-sur-Yon. Cette création abordera sous la forme d'une fiction onirique, le rapport de l'homme à la nature et à l'environnement par le prisme de l'enfance et de l'éducation. Le spectacle sera diffusé au Théâtre de la Ville du 22 novembre au 1^{er} décembre 2018.

La compagnie Les Cambrioleurs mène sur le territoire breton de nombreuses actions artistiques et pédagogiques en milieu scolaire, auprès d'adultes amateurs ou à destination de personnes en milieux carcéraux, hôpitaux, maisons de retraite. Par ailleurs, elle crée des ponts avec le monde de la recherche, de l'éducation et les travailleurs sociaux pour inscrire la création de manière durable au cœur de la cité.

La Compagnie Les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / Drac Bretagne, par la région Bretagne et par la Ville de Brest et soutenue pour ses projets par le Conseil départemental du Finistère. Elle bénéficie du soutien du Ministère de la culture et de la communication dans le cadre du dispositif national d'appui à l'indépendance artistique. Elle est accompagnée par deplOY, programme international de Spectacle vivant en Bretagne.





TOURNÉE 2018-2019

2018

6 - 8 NOVEMBRE 2018 THÉÂTRE GARONNE DANS LE CADRE DU FESTIVAL NOVA AVEC LE THEATRE NATIONAL DE TOULOUSE (31) 20h - 14h30 & 20h jeu. / theatregaronne.com / 05 62 48 54 77

13 NOVEMBRE - 8 DÉCEMBRE 2018 THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE (75) 20h lun. mar. ven. - 19h jeu. sam. relâche mer. dim. theatredelacite.com / 01 43 13 50 60

13 - 21 DÉCEMBRE 2018 THEATRE DE LA COMMUNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS (93) 19h30 mar. mer. jeu. 13 - 20h30 ven., 18h sam. - 16h dim. - 14h30 jeu. 20, relâche lun. / lacommune-aubervilliers.fr / 01 48 33 16 16

2019

25- 26 JANVIER 2019 L'APOSTROPHE, SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE, TEMPS FORTS GÉNÉRATION(S) 2 *DESOBÉIR* / À VIF DE KERY JAMES AVEC DES CONFÉRENCES, ÉVÉNEMENTS, BATTLES... (95) 14h30 ven. - 19h ven. sam. / nouvellescenenationale.com / 01 34 20 14 14

8 FÉVRIER 2019 THÉÂTRE BRETAGNE, BRÉTIGNY SUR ORGE DEDANS / DEHORS (91) 20h30 / theatre-bretigny.fr / 01 60 85 20 85

8 - 9 MARS 2019 MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / MAIRIE DE NANTERRE DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DE L'EGALITÉ (92) 20h30 / maisondelamusique.eu / 01 41 37 94 21

16 MARS 2019 THÉÂTRE DES BERGERIES, NOISY-LE-SEC (93) 20h30 / letheatredesbergeries.fr / 01 41 83 15 20

19 - 23 MARS 2019 THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE (33) 20h mar. - ven. 19h sam. / tnba.org / 05 56 33 36 80

26 MARS 2019 LE CANAL DE REDON (35) 20h30 / lecanaltheatre.fr / 02 23 10 10 80

29 - 30 MARS 2019 AIRE LIBRE, ST JACQUES DE LA LANDE (35) 21h / theatre-airelibre.fr / 02 99 30 70 70

2 AVRIL 2019 THEATRE DU CHAMP AU ROY, GUINGAMP (22) 20h30 / villeguingamp.fr/index.php/culture-et-patrimoine/theatre-du-champ-au-roy / 02 96 40 64 45

5 AVRIL 2019 CENTRE CULTUREL JEAN-VILAR - L'ÎLE-SAINT-DENIS (93) / lile-saint-denis.fr/fr/information/82677/theatre-jean-vilar / 01 49 22 11 00

9-12 AVRIL 2019 THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL (35) 20h / tdb-cdn.com / 03 80 30 12 12

16 AVRIL 2019 THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE D'ÉVRY ET DE L'ESSONNE (91) 20h / scenenationale-essonne.com / 01 60 91 65 65

9 - 19 MAI 2019 THÉÂTRE PARIS-VILLETTE: (75) 20h mar. mer. jeu. sam. - 19h ven. - 16h dim. relâche lun. / theatre-paris-villette.fr / 01 40 03 72 23

28 MAI 2019 THÉÂTRE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON (83) 20h30 / theatre-liberte.fr / 04 98 00 56 76

3 JUIN 2019 THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG 20h / theatres.lu / +352 47 96 39 00

6 - 7 JUIN 2019 THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG DANS LE CADRE DE L'AUTRE SAISON (67) 20h / tns.fr / 03 88 24 88 24

JUILLET 2019 MANUFACTURE D'AVIGNON (84) LAMANUFACTURE.ORG / 04 90 85 12 71

LESCAMBRIOLEURS.FR

LES CAMBRIOLEURS
Julie Berès